

[Text]

vices in which women can serve, including the possibility of combat roles, is that correct?

Gen Withers: Mr. Chairman, at this time we are not looking at the combat role.

Senator van Roggen: Mr. Chairman, I had to step out to take a telephone call and therefore one or two things that I wished to ask may have already been touched on. I would like to speak in rather ballpark terms about budgets and so on. What is the amount of our national defence budget at the moment?

Gen Withers: In this particular fiscal year it is about \$5.07 billion. I stand to be corrected by the resource manager, the Vice-Chief of Staff.

Senator van Roggen: Approximately. Do you know what that is at the moment as a percentage of our GNP?

LGen Thériault: It is about 1.8 per cent.

Senator van Roggen: Where does that rank us with our other NATO allies as a percentage of GNP being spent?

Gen Withers: The last time I looked at it, I think it was just above Luxembourg.

Senator van Roggen: Still. It might be worthwhile to have the figures of the others, other than Luxembourg. Could that be done?

Gen Withers: Yes.

Senator van Roggen: You mentioned a figure of 3 per cent increase in real terms. I am a layman, and my recollection is that this arose from some sort of arrangement between the NATO allies, that they would all endeavour to increase by 3 per cent in real terms. Our bases, fortunately, are nice and small, which makes it easier for us. How long has that commitment been in place?

Gen Withers: To set it in proper context, we started to get an increase in 1975 when the formula was 12 per cent real growth on the capital account—the capital involving major equipment, research and development, and major construction. Our formula then compensated us for inflation and personnel operating and maintenance expenses.

Senator van Roggen: So you had inflation on that side and 12 per cent for your new capital acquisitions.

Gen Withers: As to how it was computed for the capital acquisition, the inflation was added and then 12 per cent real growth was taken on that. But in the personnel operating and maintenance areas, we did not get any real growth—

Senator van Roggen: Just the inflation.

Gen Withers: We got inflation. If you add up all the figures, the ups and downs, for the period 1975 to 1980, it happens that it works out to 3 per cent.

[Traduction]

nombre des catégories et des postes ouverts aux femmes, y compris dans des unités de combat, est-ce exact?

Gen Withers: Monsieur le président, nous n'envisageons pas actuellement d'affecter des femmes à des unités de combat.

Le sénateur van Roggen: Monsieur le président, j'ai dû m'absenter un instant pour répondre à un appel téléphonique, et il se pourrait que dans l'intervalle, on ait abordé les sujets sur lesquels je voulais poser des questions. Je voulais parler de façon approximative du budget et ainsi de suite. Quel est actuellement le budget de la Défense nationale?

Gen Withers: Pour l'année financière actuelle, il est d'environ \$5.07 milliards. Si je me trompe, le responsable de la gestion des ressources, c'est-à-dire le vice-chef de l'État major de la défense, rectifiera.

Le sénateur van Roggen: Je vous demande des chiffres approximatifs. Savez-vous ce que représente ce budget par rapport à notre produit national brut actuel?

LGen Thériault: Environ 1.8 p. 100.

Le sénateur van Roggen: A quel rang cela nous place-t-il par rapport à nos alliés de l'OTAN?

Gen Withers: La dernière fois que j'ai consulté les statistiques, le Canada se trouvait juste au-dessus du Luxembourg.

Le sénateur van Roggen: Tout de même. Il serait intéressant de connaître les chiffres pour les pays autres que le Luxembourg. Est-ce possible?

Gen Withers: Oui.

Le sénateur van Roggen: Vous avez fait état d'une augmentation réelle de 3 p. 100. Je ne suis pas un spécialiste en la matière, mais je crois me souvenir qu'aux termes d'un accord conclu entre les pays membres de l'OTAN, chaque pays devait s'efforcer d'augmenter son budget de défense de 3 p. 100 en valeur réelle. Heureusement, nos bases sont de dimensions assez modestes, et nous n'aurons donc pas de difficulté à le faire. De quand date cet arrangement?

Gen Withers: En réalité, nous avons commencé l'augmentation en 1975, avec une formule de 12 p. 100 de croissance réelle du compte de capitaux, c'est-à-dire des capitaux correspondant au matériel lourd, à la recherche et au développement et aux grands travaux de construction. Notre formule prévoyait une compensation pour l'inflation, ainsi que des coûts d'exploitation relatifs au personnel et des dépenses d'entretien.

Le sénateur van Roggen: Votre formule tenait donc compte de l'inflation, et vous disposiez de 12 p. 100 pour augmenter vos nouvelles acquisitions.

Gen Withers: Dans le calcul des acquisitions, on ajoutait l'inflation et on calculait une augmentation réelle de 12 p. 100. Mais dans les coûts d'exploitation relatifs au personnel et dans le secteur de l'entretien, il n'y a pas eu de croissance réelle...

Le sénateur van Roggen: C'était juste l'inflation.

Gen Withers: Oui. Si on tient compte de tous les chiffres pour la période de 1975 à 1980, on obtient un résultat de 3 p. 100.